



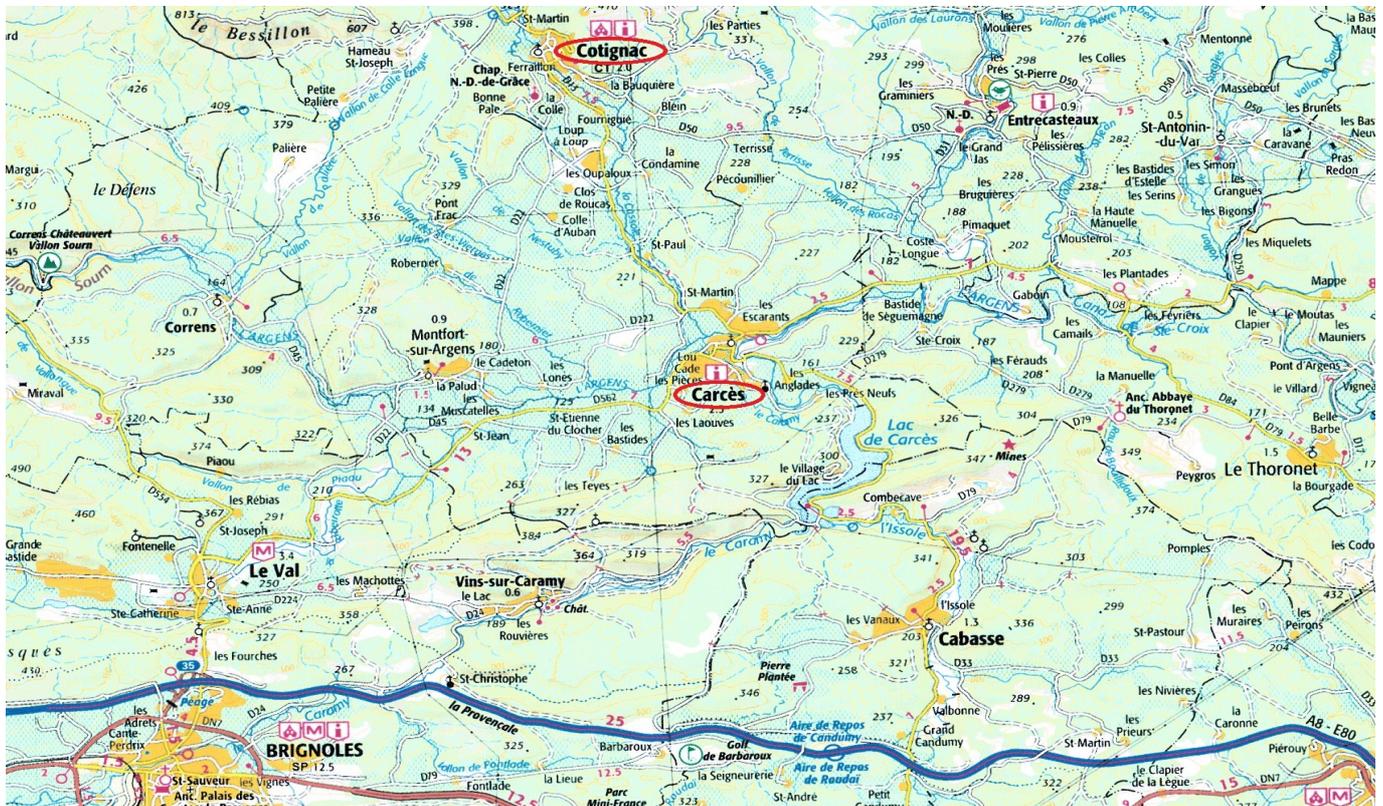
Sortie de découverte du patrimoine

CARCÈS et COTIGNAC

samedi 28 mai 2016

Compte-rendu : Régine Sénasson, illustrations et mise en page : Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Par une belle journée ensoleillée, trente-six participants prennent place dans un nouveau car, fort confortable, conduit de main de maître par Ludovic. Celui-ci nous mène à CARCÈS "en douceur".

Nous remarquons dès notre arrivée une maison dont la façade contient de vraies et fausses fenêtres ainsi que des balcons en "trompe l'œil".

Le ton de la visite est donné et l'envie de découvrir ce village typique !
Sandrine, notre guide, nous le présente.



Village de Carcès



Dessins en « trompe l'oeil »

Situé au coeur du Var, en Provence Verte, Carcès (3300 habitants) est une des plus grosses communes autour de Brignoles, commune dont le territoire fut occupé dès la période gallo-romaine. Le nom de "Carcès" désignerait une prison ("carcéral") installée par les Romains. Ce territoire se développe au Moyen-Âge en petit village. Restauré, il y a une vingtaine d'années, ce village a gardé tout son charme !

Carcès, dans la partie haute, s'enroule autour de son château et de son centre médiéval du XII^{ème} siècle puis s'étale, tout en longueur, dans la partie basse, plus moderne (allant de la place du marché jusqu'à l'église) à partir du XVI^{ème} siècle.

Sandrine nous propose un circuit pédestre. Partant du parking, nous monterons dans le château et son village médiéval, descendrons dans la partie moderne, de la place du "Bramadou" (place du marché), passerons par la rue principale, jusqu'à l'église.

Mais auparavant, Sandrine nous donne quelques caractéristiques de Carcès :

- Les fresques en trompe l'œil, sur les façades et murs, réparties un peu partout dans le village. Elles évoquent les métiers d'autrefois et le passé historique des Carçois, notamment le passage de Louis XIV et sa suite à Carcès en 1660.
- Les façades à écailles, pittoresques et typiques: ce sont des tommettes vernissées (terre cuite + vernis), créées par un marchand de tuiles au XVIII^{ème} siècle, qui les a placées non pas sur les toits mais sur les façades orientées à l'est. Elles ont une triple fonction :

Protection contre l'humidité

Décoration de la façade (polychromie, géométrie)

Protection contre l'intrusion de petits animaux (rongeurs...)



Façade à écailles



fresque en trompe l'œil

NOTRE ARRIVÉE AU CHÂTEAU

Installé sur un promontoire rocheux, le château a été construit au XI^{ème} siècle puis fortifié au XIII^{ème} siècle et occupé pendant plus de quatre cents ans par les Seigneurs de PONTEVÈS. Il fut incendié au XVI^{ème} siècle pendant les guerres de religion. Toutes les archives du Thoronet qui s'y trouvaient, brûlèrent.

Au XVII^{ème} siècle, il fut abandonné par les Pontevès qui partirent à Aix-en-Provence. Il resta ainsi à l'abandon jusqu'au XX^{ème} siècle. En 1936, eut lieu un 1^{er} éboulement. En 1950, ce n'était qu'un tas de ruines. Il fut sauvé "in extrémis" en 2006 quand la municipalité décida de le dégager et entreprit sa réhabilitation.

Après plus d'un an de travaux, le Château renaissait de ses ruines. Il fut reconstruit avec les pierres écroulées, on y retrouva même un silo et un puits de onze mètres de profondeur.



Diverses vues du château

Allons-y, c'est ouvert :

Au-dessus de l'entrée, porte de la cour d'honneur, nous remarquons les Armoiries de Carcès, des Pontevès : deux ponts et le loup bondissant.

Nous entrons dans une grande salle voûtée, c'est la salle des Communs : salle de garde utilisée par les serviteurs, salle en pierre de TUF calcaire. Une partie factice, en ciment recouvert de fausses pierres donnent l'illusion du "vrai" (poutres, pilier plafonds): c'est une belle réussite !

Autrefois plusieurs étages, que l'on "devine" aujourd'hui, dépassaient du village : le premier étage, noble, réservé aux seigneurs a laissé quelques traces, (voûte en tuf, oratoire privé, escalier en colimaçon...)



Salle de réception du château

Actuellement, expositions, associations, mariages se succèdent dans la grande salle voûtée. Le Théâtre de plein ciel "Laurent Gerra "(dont il est le parrain) , accueille concerts et théâtres l'été.

LE VILLAGE

Le rempart se referme sur le château. Nous parcourons les ruelles du petit village médiéval, toutes les maisons ont été restaurées, une partie d'entre elles sont des HLM : une réalisation très harmonieuse !

Nous entrons par la Porte de Brignoles, l'une des deux entrées principales du cœur médiéval, l'autre étant la Porte de Lorgues par laquelle nous sortirons.

C'est une promenade fort intéressante, avec un Point de Vue sur les Monts Bessillon et en contre-bas, vue sur les potagers, les vergers et jardins des Seigneurs. Ceux-ci sont toujours exploités car la Chance de Carcès, c'est l'EAU.

Quatre rivières se rejoignent :

Le Caramy , l'Argens , la Riberote et la Cassole .

La Légende "dit que lors du passage de Louis XIV à Carcès, André Le Nôtre se serait inspiré des canalisations des jardins de Carcès pour ...Versailles !!!

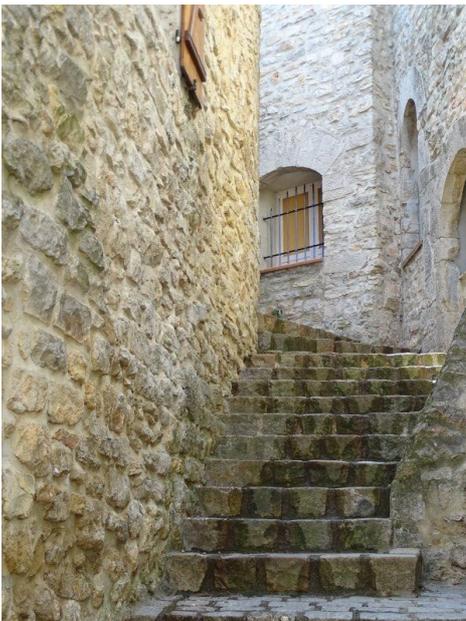
Mais ce n'est qu'une légende "carçoise" !

Ces rivières alimentent le Lac artificiel de Carcès qui est la réserve d'eau de la ville de Toulon.

Le rempart a conservé son chemin de ronde et se referme sur la Porte de Lorgues (fortifiée) par laquelle nous sortons du village médiéval.

En descendant vers la Place du "Bramadou "(bramer), place du Marché, nous entrons dans la partie basse, moderne du village.

Une fresque historique attire notre attention. Il s'agit du Passage de Louis XIV et de sa cour : C'est une représentation, assez fantaisiste mais symbolique, attestant du passage du Roi, le 21 Février 1660, venu remercier "Notre Dame des Grâces "de sa naissance. (voir Cotignac)



Après un détour par la médiathèque, installée dans l'ancien moulin à huile dont la roue à

aube témoigne encore de la présence de l'eau, nous nous frayons un chemin (Samedi, jour de marché) dans la rue Principale où s'alignent de belles demeures bourgeoises du XIX^{ème} siècle, toutes du même style, aux couleurs différentes, bâties par Auguste Amic, compagnon maçon (sa signature est la Rose) devenu maire de Carcès.



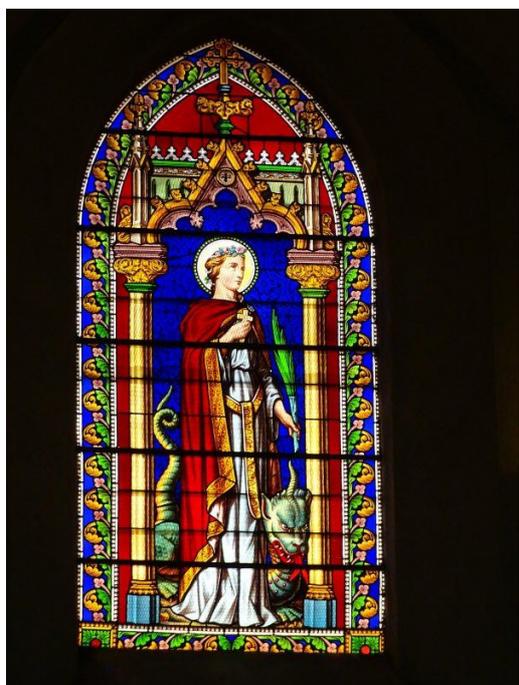
A l'intérieur de la médiathèque



Panier de truffes vendues sur le marché

Notre visite se termine par l'église, romane, dont le cœur est tourné vers le sud. Au XVI^{ème} siècle, Jean V de PONTEVÈS, Seigneur puissant de Carcès fait construire une petite chapelle pour les moines "Augustin". Agrandie après la révolution, elle a été récemment restaurée (autels, orgue, chemin de croix...).

Le vitrail principal représente Sainte Marguerite d' Antioche, patronne du village, devenue martyre, très populaire au Moyen-Âge.



Sainte Marguerite d' Antioche

COTIGNAC



Le déjeuner en terrasse au "Restau du Cours" nous permet d'admirer ce Cours Gambetta, aménagé dans la moitié du XIX (surélevé) et refait en 2012. Ce lieu de promenades, riche en cafés, restaurants, terrasses et commerces, est bordé de platanes et se termine, à chaque extrémité par une fontaine remarquable: Fontaine des quatre saisons et Fontaine de la Cascade.



Le repas convivial



Après un repas copieux et goûteux, nous "attaquons" la visite de Cotignac (dit le "Petit St Tropez" de l'arrière-pays varois), village bâti au pied de la Falaise surnommée "Le Rocher".

2200 Cotignacéens y accueillent les nombreux touristes. C'est un village très animé toute l'année.

Trois possibilités pour le nom COTIGNAC :

Le nom désignerait: soit la Falaise, soit "Cottinius" nom d'une famille dans l'antiquité, soit "et c'est la préférence des habitants" le Coing, fruit du village. (Fête du coing en Octobre)

Comme à Carcès, l'eau y est une des caractéristiques, les fontaines y sont nombreuses (dix-sept) nous n'en verrons que trois :



- La Fontaine aux quatre saisons (1810), la plus jolie, classée aux monuments historiques en 1947 et restaurée par les Bâtiments de France en 2000. Quatre visages sculptés représentent les quatre saisons et les quatre âges de la vie. C'est aussi une fontaine utilitaire avec ses porte-cruches.

- La fontaine de la Cascade (1810) est alimentée par la fontaine aux quatre saisons.
- La fontaine au Dauphin, face à l'Hôtel de Ville, aux porte-cruches démesurés.

Nous poursuivons notre visite par l'Église bâtie au XIII^{ème} siècle au pied de la falaise. Il s'agit de la seconde église. (la première, édifiée en haut du Rocher)

Cette église romane, dont le cœur est orienté à l'ouest, (rappel de la 1^{ère} Basilique de Rome), est agrandie au XVII^{ème}, avec une architecture classique et un autel baroque.



A l'intérieur de l'église de l'Annonciation

Une Statue "La Vierge à l'Enfant" représente Notre Dame des Grâces.

MIRACLE :

C'est à Notre Dame des Grâces, sur le mont Verdaille que serait apparue la Vierge au XVI^{ème} siècle; un sanctuaire où l'on fait des pèlerinages (depuis le XVI^{ème} siècle jusqu'à nos jours) y a été construit.

C'est là qu'Anne d'Autriche et Louis XIII n'ayant toujours pas d'héritier, envoyèrent le Frère Fiacre dire des prières. Exaucée, la reine y revint, en 1660, avec son fils, le jeune Louis XIV, pour rendre grâce ... (Passage à Carcès également, où nous avons pu voir la fresque).

L'église de Cotignac, détruite pendant la Révolution, fut reconstruite vers 1800.

LE VILLAGE

Nous empruntons une charmante ruelle qui nous mène à la maison des "cariatides" et atteignons la Place de la Mairie, complètement refaite en 2014. Nous y trouvons :

L' Hôtel de Ville (ex maison du "fournier" agrandie),

Le Monument aux morts (représentant un Poilu) qui a été déplacé,

La Fontaine, construite pour les dix ans du Dauphin Louis XIV, dont la dernière restauration date de l'an 2000,



La Tour de l'Horloge(XVII^{ème}), surmontée d'un campanile, dont le cadran est tourné vers l'intérieur du village: l'heure était un privilège que l'on ne donnait pas ...aux voisins !!

Nous ne passerons pas sous la Tour de l'horloge, par la rue la plus ancienne du village, en travaux !... pour atteindre Théâtre de Verdure.

LA FALAISE

Nous sommes au pied de la Falaise emblématique, surnommée le ROCHER. Elle domine, haute de ses quatre-vingts mètres, la partie nord du village.

C'est une ancienne cascade fossilisée (datant de 47 000 ans) "La Cassole"qui sera détournée, (sur le côté), pendant environ mille ans. En 1902, soixante-huit maisons ont été détruites suite à un effondrement et en 1990 le Théâtre de Verdure où se déroule chaque été un festival de musique et de théâtre, a été bâti sur les restes d'une maison en ruine.

Actuellement, des travaux de consolidation sont en cours et ne nous permettent pas aujourd'hui l'accès à la Promenade du Rocher.

Les deux tours sarrasines du XIV^{ème} coiffent le sommet.



Nous terminerons notre périple cotignacéen, après avoir retraversé le village, sur le Cours Gambetta, devant La Fontaine à la cascade avec son lavoir et face à l'Hostellerie Lou Calen (le calen = lampe à huile).

La minute "People" :

Hôtel Lou Calen où Jo Dassin venait régulièrement entre 1968 et 1980; Après son Concert en 1968, il y vécut, il y célébra son deuxième mariage en 1978 et invita 500 Cotignacéens; il devait s'y reposer en 1980, suite à un accident cardiaque, mais préféra Tahiti où il mourut en août.

L'Hôtel est fermé depuis 2000 et cette belle bastide provençale attend un "repreneur" !!

CARCÈS et COTIGNAC sont deux villages typiques de la **Provence Verte** qui représente 1/3 de la surface du Var et compte une quarantaine de communes.

N'oublions pas que Carcès fut la troisième ville de France éclairée à l'électricité (en 1889) et que Cotignac fut une des premières communes rurales à obtenir l'électricité publique grâce à la force motrice de "La Cassole".

Nous pouvons remercier Sandrine, notre guide, pour son enthousiasme et ses compétences : elle nous a permis de découvrir ces deux villages de caractère qui s'efforcent de préserver leur Patrimoine riche en Histoire.